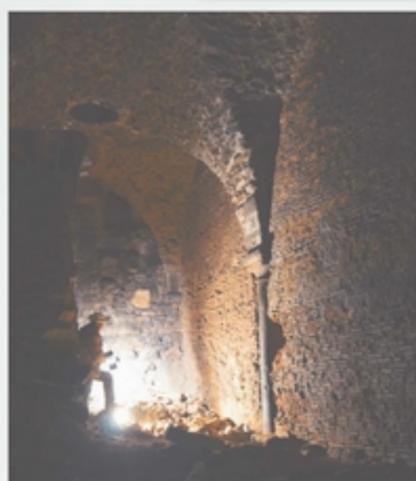


LES SOUTERRAINS de LIMOGES: Du mystère à l'archéologie: une action permanente d'ArchéA



Rue du Consulat: architecture de pierre et de briques.



Rue Haute-Cité. Réseau municipal. Salle dite du pilier
Fouille ArchéA 1993-1994



Rue Elle Berthel. Galerie, puits et aqueduc



Musée municipal de l'évêché
Réseau dit "de l'évêché". Signes lapidaires gravés sur les blocs
d'une descente d'escalier.

Lieux rendus légendaires et mystérieux par leur nature souterraine, les sous-sols de Limoges sont avant tout le résultat de l'évolution de l'urbanisme de la ville tout au long de son histoire.

Aqueducs antiques, largement réutilisés au cours des siècles suivants, égouts et immenses réseaux de caves se développent, se recoupent et se développent souvent sur plusieurs niveaux créant ainsi l'impression d'un labyrinthe inextricable prompt à faire naître fascination et mystères.

Depuis le XIX^{ème} siècle, le désintérêt pour ces espaces devenus difficilement accessibles et souvent inutiles a contribué largement à leur dégradation et parallèlement à la naissance des légendes toujours vivaces encore aujourd'hui.

L'indifférence aux cavités qui parsèment le sous-sol de la ville n'a toutefois pas empêché les érudits de se pencher - avec des résultats inégaux parfois - sur cette question et l'on dispose aujourd'hui d'une documentation que peu de villes dans la même situation possèdent.

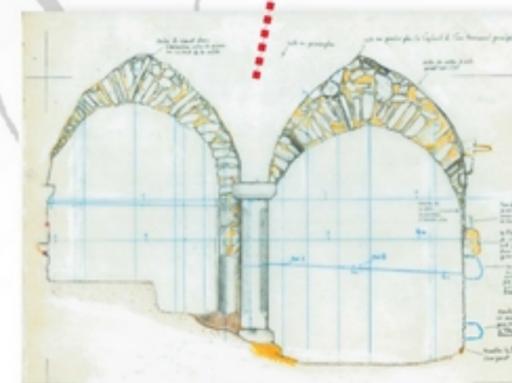
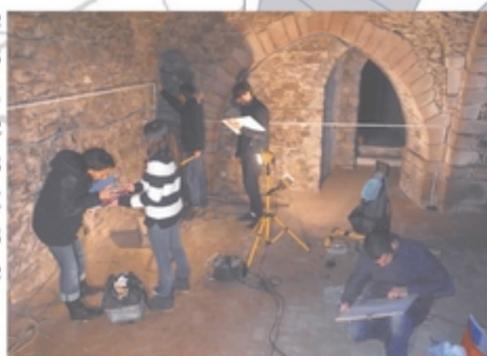
Archéa, depuis sa création, a fait de ce thème d'étude l'un de ses axes privilégiés d'intervention.

Toutefois, afin d'efficacité et face à l'importance des vestiges enterrés l'association a choisi de porter ses efforts sur l'étude des systèmes d'origine médiévale qui constituent l'ensemble souterrain le plus important et le plus mal connu de Limoges.

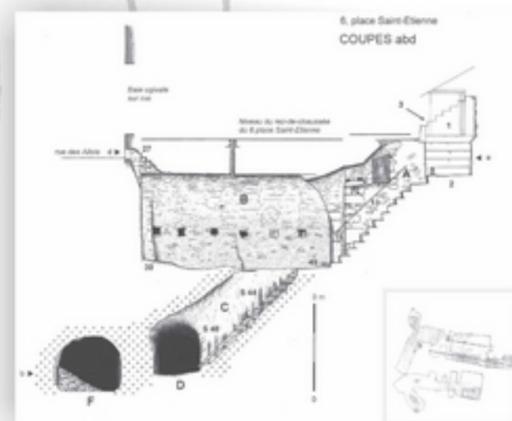
Répartis sur plusieurs niveaux de caves et de basses caves les ensembles souterrains forment un prolongement à l'habitat de surface et ont été longtemps en relation avec le développement commercial de la ville médiévale et moderne.

C'est par une politique volontariste et méthodique de cartographie des réseaux, d'étude de l'architecture des cavités parfois appuyée par des sondages archéologiques qu'ArchéA participe à une plus grande connaissance de ce patrimoine oublié.

Cette action archéologique s'inscrit par ailleurs dans une concertation et un échange permanents avec les propriétaires privés, les services techniques et culturels de la ville et les services patrimoniaux de l'Etat.



Coupe (relevé) d'une des salles du réseau dit "des compagnons", rue de la Règle



Plan partiel des cavités présentes sous la rue Haute-Cité et la rue des Aloys dans le quartier de la Cité. (Doc. ArchéA)

Opération de relevé (2015)
Rue du Temple.